



LE THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE ACCUEILLE

PLUIE D'ENFER

Auteur : Keith Huff — Adaptation : Alexia PERIMONY et Benoît LAVIGNE



Olivier Marchal // Bruno Wolkowitch

JEUDI 12 ET VENDREDI 13 JANVIER A 20H30

Mise en scène : Benoît Lavigne

Décors : Laurence BRULEY — Costumes : Cécile MAGNAN —
Lumières : Fabrice KEBOUR — Son : Vincent BUTORI

Un spectacle de la Pépinière-Théâtre

Renseignements et réservations : 04 76 44 03 44
www.theatre-grenoble.fr

La Pièce



Bruno Wolkowitch et Olivier Marchal se connaissent depuis dix ans et mettent leur complicité au service de cette tragédie. Deux flics américains Denny et Joey, inséparables amis d'enfance, voient brutalement basculer leur destin. Et dans ce voyage fulgurant et éprouvant, il ne vaut mieux pas croiser leur chemin !

Le premier interprète un flic alcoolique, borderline, qui essaie de rentrer dans le droit chemin. L'autre est marié, avec deux enfants, un chien et il rackette des prostituées...

Un polar diabolique et haletant, selon Olivier Marchal, lui-même ancien flic. Et dans cette pièce moderne et noire, tout est fait comme dans un film d'action : la bande-son et les bruitages sont importants, comme au

cinéma.

Une bavure, inspirée d'une histoire vraie, va les faire tomber dans une hystérie d'incidents et de violence. Mais l'histoire on ne peut pas vraiment vous la raconter, car il faut garder le suspens, l'angoisse, l'attente...

Note d'Intention

**Un polar diabolique et haletant.
Une immersion fulgurante dans la vie de deux
flics de Chicago, inséparables amis d'enfance,
qui voient brutalement basculer leur destin.**



Benoit Lavigne
Metteur en scène

Pluie d'Enfer, c'est un polar théâtral diabolique et haletant signé Keith Huff.

C'est la descente aux Enfers de deux flics américains.
C'est une tragédie moderne, noire, sans concession.

C'est une histoire d'hommes, de fraternité et de trahison.

C'est un voyage fulgurant et éprouvant dans les rues de Chicago.

C'est du théâtre brut de chair et de sang comme j'aime, qui va au cœur de l'être humain, de sa complexité, de sa beauté et de sa noirceur.

C'est un langage percutant, mélange d'actions, de narrations et de flashbacks qui nous entraîne loin des clichés et du mélodrame, nous plongeant dans la tête de deux amis, collègues de boulot, unis à tout jamais.

Je veux une mise en scène au scalpel, nerveuse, un face à face poignant entre deux hommes au bord du gouffre que tout unit, que tout sépare.

Je veux mettre à nu leurs fragilités leurs blessures et traquer leurs vérités, leurs démons.

Je veux explorer ces instants où l'existence bascule, où l'homme confronté à lui-même doit choisir le sens de sa vie.

Je veux que l'on ressente l'extrême solitude, le désespoir de ces êtres qui ne sont en rien des héros et qui sont chaque jour confrontés au pire de l'espèce humaine.

Mais aussi montrer la force incroyable de leur amitié. On devra donc être en immersion totale dans le quotidien de ces policiers, voir combien leurs familles sont brisées, combien la drogue, l'alcool, l'argent gangrènent leurs âmes.

Keith Huff met à jour la collusion existante et glauque entre flics et voyous, ces deux faces d'une même obscurité. Il nous offre surtout le portrait bouleversant de deux hommes pris au piège et qui face au chaos essaient désespérément de ne pas sombrer.

Il nous montre leurs désirs de s'élever, de sortir de leur condition de simples flics et leur incapacité à y parvenir ensemble. Et tout cela il le fait en nous proposant une mosaïque de points de vue, enrichissant ainsi notre regard sur cette histoire.

J'ai aimé immédiatement ces deux personnages, la violence, la drôlerie parfois, l'humanité qui est en eux, ils sont comme les deux faces d'un même miroir qui nous révèle et nous bouleverse.

Un espace vide où la pluie omniprésente fatigue les corps et les pensées sera notre décor. La lumière, la vidéo tailleront les mots, les regards et les silences. La musique, elle, dévoilera l'âme de Chicago, du Jazz au Hip Hop, de la House Music au RN'B.

Il me fallait des écorchés vifs pour incarner Denny et Joey, Olivier Marchal et Bruno Wolkowitch, acteurs sensibles et magnifiques, sont ceux là.

Avec eux je suis heureux de créer en France «Pluie d'Enfer » qui je l'espère ne vous laissera pas indemne.



Keith Huff
Auteur

**Avec Pluie d'Enfer,
j'ai écrit un film d'action
destiné à la scène.**
Keith Huff



Sur Scène

OLIVIER MARCHAL

Réalisateur, scénariste, comédien

Auteur Cinéma

LONG MÉTRAGE

2007 DIAMANT 13 Réal. Gilles BEAT *Co-auteur*

2006 MR 73 Réal. Olivier MARCHAL

2004 36, QUAI DES ORFÈVRES Réal. Olivier MARCHAL *Co-réal- 7 nominations aux César 2005 dont Meilleur Réalisateur et Meilleur Film*

©Cosimo Mirco Magliocca

Auteur Télévision

SÉRIE TÉLÉVISÉE

2007 BRAQUO - EP. 1 À 8 Réal. O. MARCHAL (Ep. 1 à 4), F. SCHOENDOERFFER (Ep. 5 à 8)
CANAL +

Réalisateur Cinéma

LONG MÉTRAGE

2007 MR 73

2004 36, QUAI DES ORFÈVRES

2001 GANGSTERS

Artiste interprète Cinéma

2009 LE FILS À JO Réal. Philippe GUILLARD

2008 QUELQUE CHOSE À TE DIRE Réal. Cécile TELERMAN

2007 DIAMANT 13 Réal. Gilles BEAT

2007 POUR ELLE Réal. Fred CAVAYE

2007 LE BRUIT DES GENS AUTOUR Réal. DIASTEME

2006 UN ROMAN POLICIER Réal. Stéphanie DUVIVIER

2006 SCORPION Réal. Julien SERI

2005 TRUANDS Réal. Frédéric SCHOENDOERFFER

2005 NE LE DIS À PERSONNE Réal. Guillaume CANET

2002 CHUT! Réal. Philippe SETBON

2000 L'EXTRATERRESTRE Réal. Didier BOURDON

1999 LA PUCE Réal. Emmanuelle BERCOT

1994 PROFIL BAS Réal. Claude ZIDI

1988 NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT Réal. José PINHEIRO

Artiste interprète Théâtre

2005-2006 SUR UN AIR DE TANGO de Isabelle de TOLEDO- *Nomination pour le Molière 2006 de la Révélation Théâtrale- Théâtre de Poche Montparnasse*

2001-2002 LADIES NIGHT Msc. J.P DRAVEL et O. MACE- *Théâtre Rive Gauche- Molière de la meilleure pièce comique*



BRUNO WOLKOWITCH

Réalisateur Télévision Artiste interprète Cinéma

LONG MÉTRAGE

THE TOURIST Réal. Florian HENCKEL VON DONNESMARCK

TERMINALE Réal. Francis GIROD

LA CHICA Réal. Bruno GANTILLON

JEANNE LA PUCELLE Réal. Jacques RIVETTE

L'AFFAIRE Réal. Sergio GOBBI

MAUVAIS GARÇON Réal. Jacques BRAL

VENT DE GALERNE Réal. Bernard FAVRE

L'ENFANCE DE L'ART Réal. Francis GIROD- *Sélection Officielle Compétition Festival de Cannes 1988*

SOIGNE TA DROITE Réal. Jean-Luc GODARD

UN TRAIN D'ENFER Réal. Roger HANIN

AU NOM DE TOUS LES MIENS Réal. Robert ENRICO

L'UOMO PROIETTILE Réal. Silvano AGOSTI- *Sélection Officielle Compétition Mostra de Venise 1994*

COURT MÉTRAGE CINÉMA

UN COIN DE TABLE Réal. Josiane MAISSE

QUI EST CE QUI A ÉTEINT LA LUMIÈRE Réal. Xavier AURADON

PARLEZ APRÈS LE BIP SONORE Réal. Olivier JAHAN

Artiste interprète Théâtre

2010 LE DONNEUR DE BAINS de Dorine HOLLIER Msc. Dan JEMMETT Théâtre Marigny

2008 EQUUS de Peter SHAFFER Msc. Didier LONG- Théâtre Marigny

2007 JUSTE LA FIN DU MONDE de Jean-Luc LAGARCE Msc. François BERREUR- Théâtre de la Ville - Tournée

2006-2007 MADEMOISELLE JULIE de August STRINDBERG Msc. Didier LONG Théâtre Marigny - Tournée

2005 DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI de Jean-Luc LAGARCE Msc. Jean-Pierre VINCENT- Tournée

1994 LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT de Tennessee WILLIAMS Msc. Michel FAGADAU- Théâtre Marigny

1993 LE MAL COURT de J. AUDIBERTI Msc. Pierre FRANCK Théâtre de l'Atelier

1993 POLYEUCTE de Corneille Msc. Jorge LAVELLI Comédie Française

1989 LES CAPRICES DE MARIANNE de MUSSET Msc. France ROUSSELLE Théâtre du Gymnase Marseille

1988 LE MARTYRE DE ST SÉBASTIEN Msc. Jean-Pierre VINCENT et Jean Paul CHAMBAS Villa Médicis - Rome

1988 THE CHANGELLING de MIDDLETON / ROWLEY Msc. Stuart SEIDE Théâtre de Gennevillier

THE CHICAGO

Commissaire Maigret - Le Point d'Édige - Hattner - Beaumarchais

Olivier Marchal et Bruno Wolkowitch, deux flics à Chicago

THÉÂTRE À la Pépinière, sous la direction de Benoît Lavigne, ils créent « Pluie d'enfer », polar urbain de l'Américain Keith Huff.

ARMELLE HÉLIOT

Il pleut sur la ville et il pleut dans leurs vies. La nuit semble sans fin, sombre. On croit distinguer, dans les ténèbres striées d'averses, un étrange regard. L'espace imaginé par Laurence Bruley est angoissant et lorsque surgissent les deux hommes, deux flics, deux « cops » comme des jumeaux, même uniforme et moustache de même style, on est précipité dans un monde hostile. On est un peu tétanisé. Il y a Denny (Olivier Marchal) et Joey (Bruno Wolkowitch). Ces deux-là font équipe depuis longtemps. Pour le meilleur... et pour le pire. On ne connaissait pas du tout cet écrivain. Keith Huff est depuis quelques années joué sur Broadway. Il est également coproducteur de *Mad*

Men, série culte. Benoît Lavigne nous dévoile cette écriture singulière en signant l'adaptation de *A Steady Rain* avec Alexia Périmony.

Une grâce à la James Dean

Sans connaître le texte original, on devine le travail très particulier sur la langue, les rythmes, mis en œuvre par l'auteur. Il y a en lui une aptitude à la David Mamet, dans les thèmes et dans le style. Chicago, ville délétère, oubliée de ses grands lacs et de ses percées sur le ciel, Chicago des bas-fonds et de la vie quotidienne, est l'un des protagonistes de *Pluie d'enfer*. La ville, c'est leur vie, pourtant, à ces deux-là. L'un a une femme, des enfants. Exposé par le métier même du chef de famille, L'autre est l'ami. Et son admiration pour Denny n'empêche pas Joey de

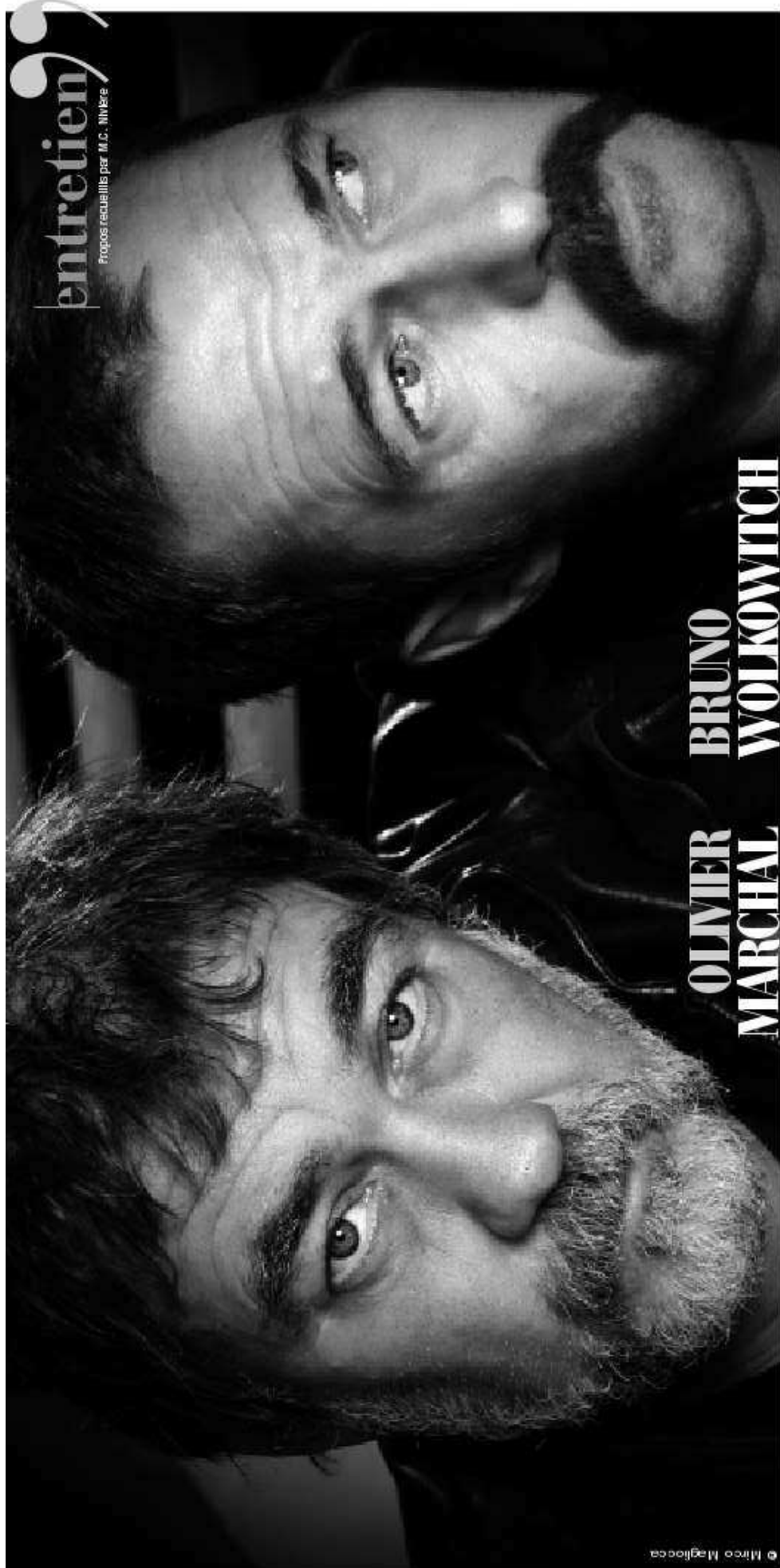
glisser, imperceptiblement, vers une certaine forme de trahison... C'est en cela que Keith Huff a écrit une tragédie contemporaine.

Lumière, son, musique - du jazz et du hip-hop, de la r'n'b et de la house - tout concourt à donner une profondeur trépidante à l'action. Benoît Lavigne dirige avec précision deux grands interprètes. Bourru et faible, conscient de ses responsabilités mais paumé, le Denny d'Olivier Marchal a la densité d'un homme vulnérable. À ses côtés, plus lucide sans doute, mais incapable de ne pas céder à des sentiments qui le rassurent mais sont destructeurs, le Joey de Bruno Wolkowitch possède une grâce à la James Dean. Insolite, dérangeant, du vrai théâtre ■

La Pépinière Théâtre, tel. : 01 42 61 44 16 et www.theatrelapepiniere.com



Bruno Wolkowitch et Olivier Marchal, deux grands interprètes au service d'une tragédie contemporaine. MIPCO MALLERCCA



© Mirco Magliocca

entretien

Propos recueillis par M.C. Nivère

OLIVIER MARCHAL

BRUNO WOLKOWITCH

ILS INTERPRETENT DEUX FLICS DE CHICAGO DANS UN POLAR THÉÂTRAL LAVIGNE. « PLUIE D'ENFER » POSSEDANT UN SUSPENSE,

Pas besoin de les passer à tabac pour les faire parler. Tant le projet leur tient à cœur. Ils abordent des questions de dur à cuire. « Alors, là, les filles ne vont plus tomber en pâmoison devant ce mec ! » taquine Olivier Marchal. Les yeux de Bruno Wolkowitch s'allument d'une flamme malicieuse : « Mais ce que fait Olivier, c'est "Scarface" ! » Ils s'entendent comme larrons en foire et leur vieille amitié sert leurs personnages : deux amis d'enfance pris au piège d'une descente aux enfers.

Pourquoi avoir repris du service avec des rôles de flics, eux qui en ont tant joué ? Pour Olivier, c'est évident : « A cause du texte d'abord, et le désir d'être sur scène ensemble ensuite. Et pour une fois que nous étions libres en même temps ! » Pour Bruno, c'est surtout parce que ce rôle n'avait rien à voir avec ceux qu'il a eu à jouer : « Entre ce gars et ceux que j'ai interprétés précédemment, il n'y a que le métier de commun. Ce sont des flics de base en uniforme, pas des inspecteurs, des personnages complexes. »

Ce sont surtout des gars usés, fatigués. Pour Olivier, « ils ont l'attitude de ceux qui ont servi le métier avec amour et qui, à la quarantaine, se sont fait avoir. » Bruno poursuit : « Ils se tapent la merde... Je sais de quoi je parle. Parce qu'il faut enfin dire la vérité, Olivier n'a jamais été flic. C'est un truc qu'il a inventé pour entrer dans le métier. La preuve, il est incapable d'attacher correctement son ceinturon sans mon aide. » Olivier Marchal le coupe : « C'est parce que je n'ai jamais été en uniforme ! »

Leurs personnages sont effectivement des gars bien abîmés par leur quotidien. « Dans cette histoire, il y a une amitié forte entre un flic rigou et son partenaire ambigu et intrigant. » Bruno ajoute : « Chacun incarne une facette. Ce sont ces deux côtés qui forment un être complexe. » C'est aussi une histoire de trahison, une trajectoire dont on sort bouleversé. « Il y a la grain de sable, comme dans les films d'Olivier. S'il n'y avait pas eu une dimension tragique, cela ne m'aurait pas intéressé », clarifie Bruno.

DIABOLIQUE ET HALETANT SIGNÉ KEITH HUFF, MIS EN SCÈNE PAR BENOÎT NOUS NOUS SOMMES MIS D'ACCORD POUR NE RIEN DÉVOILER.

Devant ces « arsouilles » comment résiste leur délectat metteur en scène Benoît Lavigne ? Bruno éclate de rire : « Délicat ? Mais c'est un rugbyman ! » Olivier renchérit : « Un pitbull même, qui ne le lâche pas du regard... Benoît nous emmène dans des trucs très forts. » D'une même voix, ils font les fourrages de son assistante, Sophie Mayer. « Ils forment un tandem formidable et elle apporte la vision féminine dans cette histoire très masculine. » Bruno précise : « C'est un défi de testostérone. Je n'ai jamais rien joué d'aussi masculin. »

La construction de la pièce est originale avec ses scènes d'action, de narration et de flash-back qui s'entrecroisent et se percutent. A-t-elle en place, cela n'a pas dû être simple. Bruno explique : « La période des lectures à la table sert à placer les balises. C'est comme pour un slalom, cela a permis à Benoît d'installer tous les piquets, maintenant nous mettons l'accélération entre. On va jouer deux mecs en bagnole engagés dans une course-poursuite,

c'est assez rare au théâtre. » Et comment théâtraliser cet univers ? Bruno poursuit : « D'une idée toute simple, qui va au-delà de deux chaises sur un plateau, la projection de lumières raconte, comme un découpage de cinéma, ce qui se passe. »

Keith Huff sait faire monter la tension. A la fin, on est passé au rouleur compresseur. « L'auteur raconte le montage de son film », dit Bruno. Olivier acquiesce : « Pour m'aider, je pense aux films de Lumet, à Nick Nolte dans "Contre-enquête". J'imagine que les spectateurs sont des flics qui traitent le soir et à qui je raconte mon histoire. C'est là où Benoît a fait un travail remarquable. On voit le commissariat, les polices. » Bruno reprend : « Moi, j'ai juste à penser à toi. Tu es l'univers de la pièce à toi seul. » Benoît Lavigne nous rejoint au café et rappelle à ses gars qu'il est temps d'aller répéter.

Pépite Opéra • Renseignements page 34.

Deux flics ami-ami

THÉÂTRE. Le réalisateur Olivier Marchal et le comédien Bruno Wolkowitch partagent à partir de ce soir la scène de la Pépinière dans « Pluie d'enfer », adaptée d'une pièce policière américaine.

Un fut, dans une autre vie, enquêteur dans la grande maison avant de populariser la brigade criminelle avec son film « 36 ». L'autre a dirigé durant une centaine d'épisodes l'équipe de « Pl », série phare de France 2 sur les flics. L'acteur-réalisateur Olivier Marchal, 51 ans, et le comédien Bruno Wolkowitch, 49 ans, sont liés par une amitié vieille de dix ans qui trouve aussi son socle dans leur fréquentation du milieu policier. Les retrouver ensemble à partir de ce soir à l'affiche de la pièce « Pluie d'enfer », à la Pépinière Théâtre, n'a donc rien d'incongru.

Adaptée d'une pièce américaine de Keith Huff qui fut interprétée par Daniel Craig et Hugh Jackman, « Pluie d'enfer » met en scène deux cops de Chicago dans un polar dramatique qui mêle drames intimes et dérives de deux coéquipiers confrontés à un crime horrible. « On rêvait de jouer ensemble, mais surtout pas dans une histoire de flics », tempère pourtant Bruno Wolkowitch. « J'en avais un peu assez du monde des poulets », abonde Olivier Marchal. La puissance et l'originalité du texte adapté par le metteur en scène Benoît Lavigne ont convaincu les deux potes d'enfiler l'uniforme. Par-delà les clichés sur la police, ils éprouvent une empathie commune pour



LA PÉPINIÈRE THÉÂTRE (PARIS 17), HIER. Bruno Wolkowitch et Olivier Marchal lors des répétitions de « Pluie d'enfer ».

(L. PICHARLOTTE ANGLADE)

finir le montage du « Gang des Lyonnais », est devenu la référence du polar au cinéma. Bruno Wolkowitch est un des acteurs les plus appréciés des téléspectateurs. Sur scène, ces pros forment une équipe de choc. D'ailleurs, les coups de fil de réservation à la Pépinière n'arrêtent pas. Comme un soir de pleine lune dans un commissariat.

HUBERT LUZE

■ « Pluie d'enfer », à la Pépinière Théâtre, Paris 17, du mardi au samedi à 21 heures, le samedi à 16 heures. Tél. 01.42.61.44.16.

« ces frangins au bout du rouleau, bourrés de défauts mais formidablement attachants ».

La Pépinière prise d'assaut

En assistant à une répétition, on mesure à quel point leur complicité amicale est essentielle. Construit comme un récit à deux voix — l'auteur appelle ça un « dialogue » —, écrit sur un tempo nerveux, dans une langue pétillante, la pièce exige de leur part une précision d'équilibristes. « Que l'un de

croche et l'autre se ramasse », observe Wolkowitch. « Comme deux flics américains qui patrouillent ensemble 24 heures sur 24, on a besoin d'une confiance mutuelle », ajoute Marchal.

A quelques jours de la première, le duo tenait déjà bien la route. Marchal et Wolkowitch sont devenus potes il y a dix ans au cours d'une nuit très alcoolisée. A l'époque, l'un et l'autre travaillaient de grosses turbulences. Depuis, les Starsky et Hutch ont repris du poil de la bête. Olivier Marchal, qui vient de